

Château Praire à la Péguette

Le château est situé dans le secteur de La Péguette, dans le nord de la commune. Il figure sur la partie droite de la vue aérienne.



Origines de la propriété ¹

- C'est Camille Praire de Neysieux qui a fait édifier ce château en 1865 sur des terrains qui appartenaient à sa famille. Celle-ci détenait en effet de très vastes propriétés sur la commune de Bonson, mais également à Saint-Rambert et Saint-Cyprien. Elles provenaient de des ancêtres de la famille, les Sauveterre-Gonyn de Forette.
- La famille résidait dans la maison forte du vieux bourg de Bonson. A partir de 1817 la maison d'habitation fut transformée en maison de campagne par Benoîte Gonyn qui avait épousé Claude Praire de Neysieux². Elle se remaria avec Fleury Robert (1779-1859). Ce dernier était un notable important : maire de Bonson (1821-26), puis de Saint-Rambert, il fut député de la Loire (1831-34).
- En 1847, deux ans après le décès de Benoîte Gonyn, son fils Antoine Philippe Praire de Neysieux (1793-1860) issu de son premier mariage s'installa au « château ». Il édifia plusieurs bâtiments, dont vers 1854, une vaste serre avec calorifère et vitraux en fer. Cette serre sera agrandie vers 1878 par son gendre Florian Balas (un des fondateurs des Manufactures (textiles) réunies de St Chamond, décédé en 1924), pour constituer l'orangerie.

¹ Ces informations sont tirées de l'ouvrage d'Yves BRUYAS, Au bourg de Bonson ; vieilles maisons et vieux papiers de famille, éd. Aux Arts, Lyon, 2003.

² Fabricant de ruban stéphanois, ayant pris la parti des contre révolutionnaires lyonnais, fusillé à Lyon en 1793

- Au décès d'Antoine Praire, ses biens furent partagés entre ses 3 enfants :
 - C'est la jeune sœur, Anaïs qui hérita du vieux château et de la plupart des fermes autour du vieux bourg de Bonson.. L'autre fille Stéphanie reçut des terres à, Bonson et Saint-Rambert, mais s'installa à Avaize où son mari avait un château.
 - Camille Praire de Neysieux, ayant hérité de terrains à Saint-Rambert, édifier le château de La Péguette . Yves Bruyas précise dans son ouvrage que Camille était un enfant rebelle qui s'écartera des chemins traditionnels. Résident plus souvent à Paris que dans le Forez, il n'aura d'autre état que celui de « sportman ». A l'âge de 45 ans, il épousa une veuve Mme Garnier qui avait 3 enfants mais ne lui en donna pas. Il se serait inspiré d'un poème de Gérard de Nerval pour concevoir son château et se fit peindre en mousquetaire !³
 - Au décès de Camille Praire en 1913, la propriété échut à sa veuve née Dabée
 - En 1920, elle revint en indivision à ses filles, mesdames Garnier Johanne et Garnier Lucie qui y résidèrent
 - En 1926, elle passa au nom de Mr Louis Cluzel-Marmot époux Meltrand, représentant en métallurgie, résidant à Saint-Etienne.
 - En 1930, elle fut acquise par Mr André Perrissel, industriel qui en fit une résidence principale.
 - En 1954, elle devint la propriété de Mr Jean Claude Barjon, entrepreneur de plâtrerie

C'est une propriété privée.

³ Selon Y. BRUYAS, p115

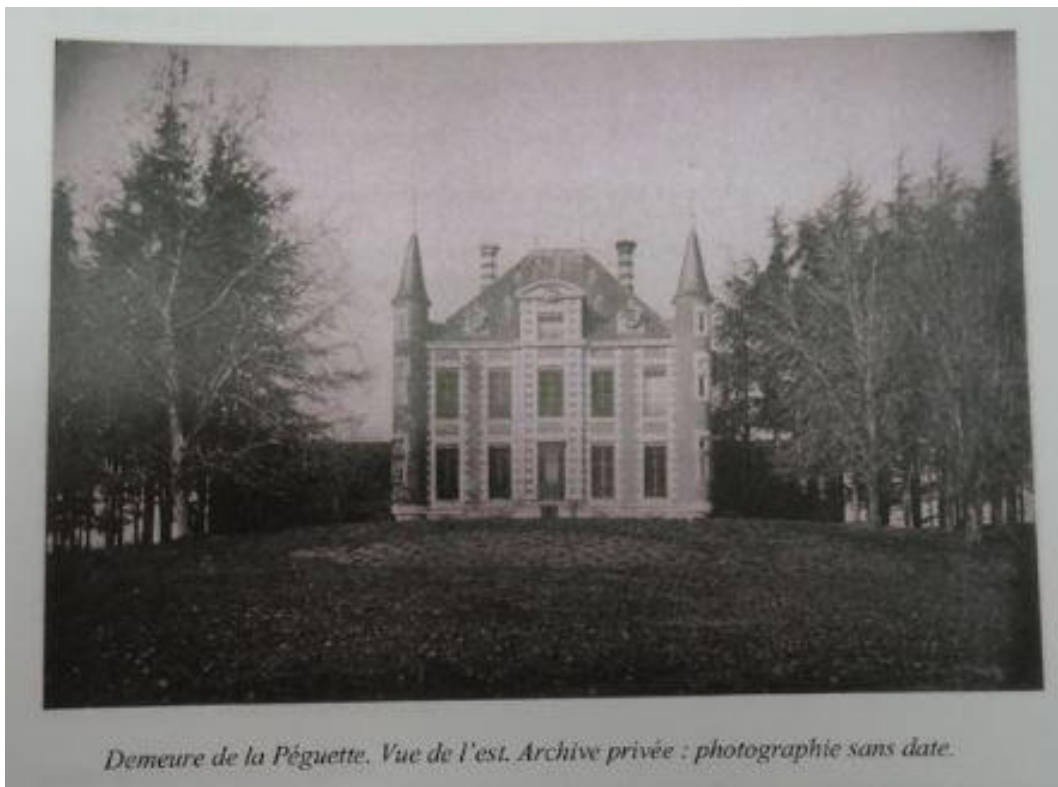
L'architecture

Le château comporte 32 ouvertures. Il a été réalisé en style d'inspiration néo-Louis XIII⁴.

A l'origine, les façades étaient recouvertes d'un enduit couleur terre de sienne.

On peut remarquer la composition très symétrique autour d'une avancée centrale (escalier).

Le bâtiment comprend un étage sur rez-de-chaussée et un étage de combles. La façade principale est organisée selon 4 travées symétriques autour d'une travée centrale. Elles sont individualisées par des chaînages réalisés dans une pierre calcaire qui contraste avec la brique apparente du reste de la façade. Un avant-corps central légèrement en saillie se termine par une lucarne attique coiffée d'un fronton cintré. La toiture d'ardoise, agrémentée d'un fronton sculpté et de lucarnes en oeil de bœuf, est surmontée d'épis de faîtage. Deux tourelles d'angle encadrent la façade. Leurs deux premiers niveaux sont percés de fenêtres équipées de croisillons et le troisième niveau de fenêtres à meneaux.



Façade côté parc

⁴ Description d'après étude de J.B. LAURENT

Le portail encadré de deux colonnes ouvre sur la cour d'entrée encadrée par deux bâtiments symétriques à usage de communs. Un vaste parc de près de 3 ha est situé à l'arrière de la maison. Il comporte une allée de marronniers et d'arbres isolés, des bosquets de cèdres et de séquoias, un plan d'eau et un ruisseau.



Façade ouest sur rue



Façade latérale



Façade latérale sur rue occupée par les communs



Détail de l'acrotère



Vitrail art nouveau